

## Bilan avant le futur

Dans la voiture, en allant chercher mon fils à l'école. J'allume la radio. Une phrase au vol : « Un jour il sera le temps de se demander ce que ce virus a changé dans nos existences ».

Ce qu'il a changé ? Enormément de choses ! Il nous a unis sous son drapeau, le masque bleu (ou blanc). Il nous a offert un sujet de conversation universel. En quelques semaines, quelques jours, il nous a rendus tous égaux. Il nous a forcés à choisir ce en quoi nous voulions croire. Il nous a forcés à rester à la maison. Il nous a appris que nous pouvions rester sereins du moment que nos enfants vont toujours à l'école. Il nous a forcés à réfléchir à nos décorations d'intérieur. Il nous a fait changer nos idées sur notre pays. Il nous a forcés à nous regarder en face. Il nous a forcés à voir si nous avions encore quelque chose à dire à nos compagnons. Il nous a forcés à nous aimer. Il nous a forcés à divorcer. Il nous a forcés à voir que nous avions trop d'enfants ou que nous n'en avions pas assez. Il nous a forcés à comprendre que nous vivions dans un Etat totalitaire. Il nous a appris que nos dirigeants étaient aussi ignorants que nous. Il nous a forcés à voir que notre gouvernement n'était pas indépendant. Il nous a appris que la vérité n'existait pas. Il nous a fait douter de la réalité. Il nous a appris que la médecine était aléatoire. Il nous a forcés à nous décaper les mains au savon et au détergent. Il nous a appris que nous étions tous nuls en statistiques. Il nous a appris que les chiffres ne disaient rien ou qu'ils disaient le contraire de rien. Il nous a fait haïr la science. Il nous a fait la vénérer. Il nous a appris de quelles personnes on pouvait se passer et desquelles on avait besoin. Ils nous a appris ce que sont pour nous nos parents. Ils nous a appris à penser à nos aînés. Il nous a montré si l'on était courageux ou pas. Si l'on avait de la conscience. Si l'on arrivait à tenir le coup. Si l'on était capable de croire en l'avenir et de faire encore des projets. Si la dépression couvait ou pas. Si l'on était je-m'en-foutiste. Si l'on était égoïste. Si l'on était critique ou pas. Si l'on cachait une âme paranoïaque. Il nous a appris qu'il est très facile de parler la même langue et que l'on pouvait tous parler de la même chose au même moment. Il nous a montré que nous pouvions vivre de rien, pourvu que nous ayons une famille. Il nous a montré l'importance de l'alcool et des chips pour notre équilibre. Il nous a montré combien la nature s'en fiche et la nature nous a montré un magnifique printemps. Il nous a appris que vivre ensemble nous rendait fous. Il nous a montré que nous nous aimions. Il nous a testés dans toutes nos habitudes. Il nous a fait recommencer le piano. Il nous a fait rire aux éclats devant des vidéos. Il nous a fait devenir stupides au point de trinquer avec un écran. Il nous a fait faire des projets de changements. Il nous a projetés dans les rêves, de ce que nous allions faire, de ce que nous allions changer, des endroits où nous allions aller,

de la personne que nous allions devenir du moment qu'il ne serait plus là. Il nous a fait paniquer. Il nous a fait refaire nos comptes. Il nous a mis en faillite. Il nous a fait remplir des pages et des pages de formulaires pour l'administration. Il nous a fait insulter des fonctionnaires. Il nous a fait penser au suicide. Il nous a transformés en rebelles. Il nous a fait manifester. Il nous a rendus accros aux nouvelles. Il nous a rendus aveugles au point de croire tout ce qu'on nous disait. Il nous a montré qu'on pouvait nous mener par le bout du nez. Il nous a transformés en cobayes. Il nous a rendus méfiants. Il nous a fait faire des détours pour ne pas rencontrer d'autres gens. Il nous a empêchés d'aller au restaurant. Il nous a empêchés de fêter notre anniversaire. Il nous a offert des vacances à la montagne. Il nous a donné du bon temps. Il nous a rappelé que nous étions mortels. Il nous a sauvés de la mauvaise haleine. Il nous a montré que nous étions capables de vivre et de rire tout en sachant qu'il n'y avait pas de solution.

« Tout compte fait, je dis à mon fils qui vient de grimper sur le siège arrière, ce virus a amené des choses terribles, mais il a aussi quelques côtés intéressants ».

« La maîtresse est malade, répond mon fils. Toute la classe doit rester en quarantaine. »

« Les parents aussi ? » je demande pleine d'espoir.

« Non, ils ont dit que les parents peuvent aller travailler. »

Mince, le virus vient de me refuser dix jours de vacances payées par l'Etat.